







# le libertaire

SYNDICALISME

A. I. T.

SYNDICALISME

Sous le  
drapeau  
de la C.N.T.



## Tournant dangereux

Un argot motocycliste, le violet est le virage qu'adopte...  
ment l'on prend sans mordre la poussière. Les bennes...  
de la C.G.T. savent prendre les virages, mais aussi ramasser  
des gaffres. Piètres champions.

Les voilà maintenant auxiliaires des roussins. Après avoir avisé la population et les travailleurs que l'Union départementale désapprouvait les incidents du Mans, le 12 septembre, provoqués « parait-il » par des éléments troubles, Gervais, secrétaire de l'Union des syndicats, a insisté le lendemain pour que la police recherche les responsables. La C.G.T. deviendrait-elle la Confédération Générale des Travailleurs à la classe ouvrière ?

Pour nous la question ne fait pas de doute: discréder les travailleurs qui luttent pour leur existence et les désoeuvrer dans leur lutte est le signe trop évident de la collaboration de classe que ces Messieurs de la Grande Central entendent depuis la « libération » (de quoi ?) Ah ! ces collaborateurs !

Autre virage, le vendredi soir. L'U.D. des syndicats tenait une réunion avec les représentants du syndicat de la boucherie à la suite de quoi une importante baisse du prix de la viande était décidée. Que faire autrement ?

Ceci démontre deux choses : 1° Les travailleurs avaient motif et raison de tout chambouler ; 2° La seule méthode bâtie à l'emploi était l'action directe par-dessus la tête sur tous les ponts qu'ils soient, puisqu'elle a porté ses fruits.

Ces sortes d'incidents se produisent et se reproduisent malgré tous les appels au calme qu'ils viennent d'ouvrir, ce soit, malgré le discrédit que tous les gangsters de la « guérison » sociale pourront jeter ; la marmite bout, apprenons sorciers, que pourrez-vous faire pour empêcher que le couvercle saute ? Essayez donc de vous asseoir sur la marmite, vous sautez avec le couvercle.

Vous êtes les diviseurs de la classe ouvrière, vos virages successifs ont désorienté même ceux que vous prétendez asservir encore, de moins en moins vous êtes suivis, vos propres troupes ne savent que faire, vos bons moutons s'enragent, gare aux coups !

CARAL

## CHEMINOTS, à l'action !

Le renégat Tournemaine et l'exploiteur général Lemaire se sont mis d'accord, une fois de plus, pour faire entendre l'accord-traité. En effet, le premier, dans une circulaire destinée aux membres des syndicats, de plus en plus sénétiques de la C.G.T., informe ceux-ci que le moment n'est pas propice à un arrêt du travail, qu'il faut produire et savoir attendre. D'autre part Lemaire a adressé une note à tous les chefs de services, de garages, de dépôts, etc., en les informant que des sanctions seraient prises contre tous les « indisciplinés » et les « facteurs de grève ».

Alors le régime actuel n'a rien à envier au fascisme de Hitler ou de Staline. On exploite les travailleurs au nom de la République sociale, on les assassine ou on les fait crever de faim au nom de la patrie ; et s'ils ont le malheur de dire : « Nous voulons vivre, messieurs les gros voleurs des salaires », eh bien on les revoque.

Maurice Lemaire, avec son crâne en boule de billard, doit toucher chaque mois, au moins, 100 francs. Il n'a jamais connu les assiettes vides et les gosses qui ont faim à la maison, puisqu'en sortant de Polytechnique — école où on apprend le plus souvent l'art d'exploiter les travailleurs — il entra aussitôt au chemin de fer à l'échelle 12 ou 13.

C'est ainsi que Maurice Lemaire, directeur général de la S.N.C.F., publie des « déclarations » qui pourraient tout aussi bien être signées par Stupnitski.

Quant au jeune renégat Raymond Tournemaine, il paye sa dette à ceux qui furent à l'origine de son reclassement ! Seulement, il dégoûte de plus en plus les travailleurs du rail, lui et ses amis Crapier, Dupuy, Hernio et Cie.

La collusion Lemaire-Tournemaine, peu à peu, fait de la S.N.C.F. une institution et une administration purement fascistes. Les syndicalistes, les vrais, les révolutionnaires, dénoncés par les agents staliniens de Tournemaine, sont sanctionnés, révoqués, « épurés ». Les amis serviles du Premier Parti de France (Maurice Thorez), les mouchards du tout-poil, les rampants de tout acabit, sont « placés » par M. Lemire sur une liste de 100 personnes, et ainsi expédiés qui signe à la S.N.C.F. est le même que celle de chez les S.A. ou de chez Todt ; mais la plupart des travailleurs du rail, abêtis par sept ans de souffrance, ne réagissent même plus. Nous en arrivons au même point que les travailleurs allemands il y a quelques années. Bientôt le facteur mixte devra saluer le chef de gare ou l'inspecteur en claquant des talons.

Ces réflexions feront peut-être rire certains, ce n'est pourtant que la triste vérité sur le régime qu'on nous prépare. Pour « en sortir », c'est aux travailleurs du rail qu'il appartiendra, par la grève générale expropriatrice, de réaliser la syndicalisation des chemins de fer, en supprimant tous les inutiles et en mettant au boulot les Lemaire et les Tournemaine.

Camarades à l'action !

Raymond SOURIANT.

Une Conférence Nationale des Travailleurs du Rail a vainement couru octobre, tous les camarades qui ont fait des revendications à présenter devant la Conférence sont invités à la adresser au plus tôt, ainsi que toutes suggestions à la Fédération du Rail, 39, rue de la Tour d'Auvergne, Paris (9e).

## Nous crions casse-cou !..

D'ÉTRANGES rumeurs circulent dans le monde syndical. Elles trouvent leur origine dans la volonté de certains esprits « dits évolués », avides de mettre un terme à la dictature stalinienne qui pèse sur le monde du travail. Elles sont également alimentées par le ressentiment d'une bureaucratie maintenue par la loi du nombre dans des emplois subalternes, écartée de toute influence réelle et désireuse d'une revanche.

« L'hiver sera dur ! nous dit-on. Le conflit entre les forces qui déjà s'affrontent s'aggraveront encore. La polarisation inévitable éliminera peu à peu toutes les forces politiques et sociales intermédiaires entre les deux courants qui s'affrontent : le Stalinisme et le Gaullisme. Pour le syndicalisme évolué, pour le syndicalisme révolutionnaire, il s'agit de choisir dans ce combat gigantesque de dénouer l'essence de ceux qui veulent sauvegarder l'essentiel.

« Le Stalinisme, c'est le fascisme ; et par son caractère dictatorial et par sa démagogie, faussement sociale qui s'apparente à celle, tristement célèbre, de Hitler et de Mussolini. C'est la négation de toute liberté et de toute égalité sociale, idées chères à tous les hommes qui rêvent d'un avenir meilleur.

« Certes, le gaullisme a un caractère réactionnaire, mais son conservatisme s'accommode de certaines libertés que la bourgeoisie française accorde à la population de ce pays de manière à justifier sa propre liberté de mouvement qu'elle lui entend conserver. Tout compte fait, dans ce conflit, le Gaullisme serait le moins mal. Pour échapper à la liquidation des forces progressives qui suivra immédiatement la prise du pouvoir par les Stalinistes, une seule solution s'impose : faire bloc avec le force pouvant le mieux s'y opposer, c'est-à-dire avec le Gaullisme.

« C'est le gaullisme qui a un caractère réactionnaire, mais son conservatisme s'accommode de certaines libertés que la bourgeoisie française accorde à la population de ce pays de manière à justifier sa propre liberté de mouvement qu'elle lui entend conserver. Tout compte fait, dans ce conflit, le Gaullisme serait le moins mal. Pour échapper à la liquidation des forces progressives qui suivra immédiatement la prise du pouvoir par les Stalinistes, une seule solution s'impose : faire bloc avec le force pouvant le mieux s'y opposer, c'est-à-dire avec le Gaullisme.

Etranges propos en vérité !

Nous crions casse-cou ! Car ce renouveau politique du « moindre mal », du choix arbitraire entre deux formations également néfastes, mène obligatoirement aux échecs subis par la social-démocratie de l'Europe centrale, adepte ferme de la politique de l'autruche.

Le Gaullisme, c'est la dictature militaire ; à peine tempérée par des appétits de politiciens tarés, placés auprès d'un grand homme pour jeter la poudre aux yeux d'une population qui vit sur une tradition de pouvoir civil nécessaire.

Le Gaullisme, c'est le régime du sable avec tous les caractères bien connus d'un tel régime. Autorité, patrie, discipline. Rien ne manque au Gaullisme pour s'identifier au système Pétain, pas même ce caractère prétendument social chez aux dictateurs fascistes et dont les Malraux, les Baumel, etc., sont les garants.

Bien sûr, il se peut qu'aux débuts d'une prise de pouvoir gaulliste, il subsiste une certaine atmosphère de libéralisme, cela reste dans nos habitudes nationales.

N'oublions pas que le Consulat précède l'Empire. L'élection du Prince-Président fut le premier pas accompli vers le règne de Badinguet.

### Chez les Cheminots

#### Lettre ouverte à Monsieur TOURNEMAIN

Monsieur,

ORSQUE, dans les journées de juin 47, on apprit cette chose paradoxe que la proposition gouvernementale était PLUS FAVORABLE aux basses échelles que la proposition fédérale G.G. les leaders socialistes de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus pose la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

Je vous attend, nous vous attendons, nous attendons tous votre déclaration : « La proposition gouvernementale n'a jamais existé, c'est un affreux mensonge. » Comme le temps n'achète pas, j'espérais que l'Assemblée nationale voterait la loi sur la proposition de la C.N.T. sur la proposition de la R.A.D. sur la proposition de la C.N.T.

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

Je vous attend, nous vous attendons, nous attendons tous votre déclaration : « La proposition gouvernementale n'a jamais existé, c'est un affreux mensonge. » Comme le temps n'achète pas, j'espérais que l'Assemblée nationale voterait la loi sur la proposition de la C.N.T. sur la proposition de la R.A.D. sur la proposition de la C.N.T.

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la grève est terminée ; vous êtes libre, vous avez d'ailleurs déjà réparé à la radio, vous avez écrit dans la presse. Au nom de la Fédération des Travailleurs du Rail (C.N.T.) au moins dans les deux dernières, je pus poser la question : « VOUS A-T-ON DÉFÉCÉMENT EMPÊCHÉ DE PARLER ?

En bien, le fait est là, la